

LA CONFECTION DE VÊTEMENTS ET D'ARTICLES DE MAROQUINERIE EN FRANCE : DES MARCHÉS EN CROISSANCE, UNE RENTABILITÉ SOUS TENSION



Étude économique

Décembre 2025

A S T E R è S
études, recherche & conseil économique

SOMMAIRE

1. MÉTHODE : CONSTITUTION D'UNE BASE DE DONNÉES SUR LES ENTREPRISES DE LA CONFECTION DE VÊTEMENTS ET D'ARTICLES DE MAROQUINERIE.....	6
1.1 Constitution de la base : identifier les entreprises de confection de vêtements et d'articles de maroquinerie.....	7
1.2 Traitement de la base : combler les valeurs manquantes sur l'année 2023.....	8
1.3 Identification des ateliers : cartographier les acteurs indépendants	8
2. HABILLEMENT : UNE CROISSANCE PAR LA COMPRESSION DE LA RENTABILITÉ.....	9
2.1 Effectifs : une croissance structurelle ponctuée par des phases de repli	10
2.2 Chiffre d'affaires : une hausse des volumes de vente	11
2.3 Valeur ajoutée : une richesse créée qui diminue malgré la hausse du CA.....	12
2.4 Exportations : un taux inférieur à la moyenne mais potentiellement sous-estimé	13
2.5 Résultat net : un taux de rentabilité qui s'effondre sous le poids des salaires	14
3. MAROQUINERIE : UNE FORTE CRÉATION DE RICHESSE, GRIGNOTÉE PAR LES SALAIRES ET LA DETTE.....	16
3.1 Effectifs : plus qu'un doublement en dix ans.....	17
3.2 Chiffre d'affaires : une forte croissance des volumes de vente.....	18
3.3 Valeur ajoutée : une croissance de la richesse qui suit celle du chiffre d'affaires	19
3.4 Exportations : un taux réel difficile à capturer.....	20
3.5 Résultat net : des salaires et une dette financière qui pèsent sur la rentabilité.....	21
4. ANNEXE.....	23

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

MÉTHODE : CONSTITUTION D'UNE BASE DE DONNÉES SUR LES ENTREPRISES DE LA CONFECTION DE VÊTEMENTS ET D'ARTICLES DE MAROQUINERIE

Asterès a constitué une base à partir des données des tribunaux de commerce afin d'évaluer la production française de vêtements et d'articles de maroquinerie et d'en analyser les dynamiques. Au sein des codes NAF de l'industrie de l'habillement (division 14) et de la maroquinerie (15.12Z), les entreprises réalisant effectivement une activité de fabrication ont été identifiées à l'aide d'une recherche par mots clés. La liste d'entreprises obtenue a été croisée avec une liste fournie par HModa des principales entreprises du secteur afin d'identifier les ateliers qui seraient référencés par erreur dans un autre code NAF. Une méthode par imputation moyenne (individuelle ou sectorielle selon les données) a été développée pour combler les valeurs manquantes. *In fine*, la base contient des informations sur 2 613 entreprises de l'habillement et 339 entreprises de la maroquinerie entre 2013 et 2023. Les principaux acteurs indépendants ont été cartographiés en s'appuyant sur les données d'actionnariat et sur les connaissances des experts du secteur.

VOLUMES : DES SECTEURS DE TAILLES COMPARABLES, DES ENTREPRISES EN MOYENNE PLUS GRANDES DANS LA MAROQUINERIE

Les entreprises de la confection de vêtements représentent en 2023 un chiffre d'affaires de 5,1 Mds€ et emploient 21 800 salariés en équivalent temps plein (ETP). Une entreprise moyenne dans le secteur emploie donc 8 ETP et génère 2,0 M€ de chiffre d'affaires. Les entreprises du secteur sont principalement implantées en Île-de-France (2,4 Mds€), en Auvergne-Rhône-Alpes (740 M€), dans les Hauts-de-France (355 M€), et dans le Pays de la Loire (350 M€). Les entreprises de la confection de vêtements ont créé 1,2 Md€ de valeur ajoutée pour l'économie française en 2023. Les ateliers indépendants représentent un chiffre d'affaires de 416 M€ et plus de 2 900 emplois.

Les entreprises de la confection d'articles de maroquinerie représentent en 2023 un chiffre d'affaires de 5,1 Mds€ et emploient 32 200 salariés en équivalent temps plein (ETP). Les entreprises de l'industrie de la maroquinerie sont donc en moyenne plus grandes que dans l'habillement, employant en moyenne 95 ETP et générant 15,0 M€ de chiffre d'affaires. Les entreprises du secteur sont principalement implantées en Île-de-France (3,0 Mds€ de chiffre d'affaires), Auvergne-Rhône-Alpes (599 M€), Nouvelle-Aquitaine (372 M€), et dans le Centre-Val de Loire (300 M€). Les entreprises de la confection d'articles de maroquinerie ont créé 2,0 Mds€ de valeur ajoutée en 2023. Les ateliers indépendants représentent un chiffre d'affaires d'1,0 Md€ et plus de 10 600 emplois.

ANALYSE : DEUX SECTEURS AUX DYNAMIQUES, AUX PROBLÉMATIQUES ET AUX POSITIONNEMENTS TRÈS CONTRASTÉS

Les entreprises de la confection de vêtements sont enfermées dans un modèle de croissance par la compression des marges. Entre 2013 et 2023, le secteur a été confronté à une baisse des prix de vente de -1,9% par an pour les biens destinés au marché français et -1,4% par an pour les marchés extérieurs. Les entreprises se sont adaptées en augmentant significativement le volume de ventes, avec

un chiffre d'affaires en croissance de 1,6% par an en moyenne sur la période. Cette croissance des ventes s'est cependant accompagnée d'une hausse importante des intrants (externalisation et hausse des coûts), et n'a donc pas été créatrice de richesse, avec une valeur ajoutée qui décroît sur la période et un taux de valeur ajoutée qui passe de 31% à 24%. En parallèle, les salaires ont cru au rythme du chiffre d'affaires, de 1,7% par an en moyenne. En conséquence, le taux de rentabilité nette s'est érodé, passant de 3,4% à -4,7%.

Le modèle des entreprises de la confection d'articles de maroquinerie génère de la richesse qui est affectée aux salaires et au remboursement de la dette. Les entreprises de la confection d'articles de maroquinerie affichent une forte croissance, avec un marché qui a plus que doublé de taille en dix ans et une valeur ajoutée qui a augmenté au même rythme. Les entreprises de la confection d'articles de maroquinerie sont positionnées sur un segment à très forte valeur ajoutée, avec un taux de valeur ajoutée de 39%, soit au-delà de la moyenne de l'industrie, de 24%. Malgré ces performances, les entreprises du secteur ont vu leur rentabilité nette passer de 3,7% à 1,2% en quelques années, en raison d'une croissance des salaires plus dynamique que la valeur ajoutée (+12% par an en moyenne), signe de la rareté de la main d'œuvre qualifiée, et d'une charge financière qui a doublé à la suite de la crise de la covid-19 (le taux d'endettement passant de 19% en 2019 à 38% en 2023).

PRÉAMBULE

Le cabinet ASTERES a été mandaté par HModa pour travailler sur le secteur de la confection de vêtements et d'articles de maroquinerie

Les économistes d'ASTERES ont bénéficié d'une totale indépendance dans la conduite de cette étude. Les sources de l'ensemble des données utilisées sont disponibles dans l'étude.

Les propos tenus ici n'engagent que leurs auteurs. Le document a été rédigé par Guillaume Moukala Same, économiste chez ASTERES.

1.MÉTHODE :
CONSTITUTION D'UNE BASE
DE DONNÉES SUR LES
ENTREPRISES DE LA
CONFECTION DE
VÊTEMENTS ET D'ARTICLES
DE MAROQUINERIE



La présente étude vise à évaluer et analyser les marchés de la confection de vêtements et d'articles de maroquinerie en France. Pour ce faire, Asterès a construit sa propre base de données à partir des comptes déposés par les entreprises aux tribunaux de commerce (accessibles *via* la base Diane). Une méthode spécifique a été développée pour combler les valeurs manquantes et ainsi estimer un volume de marché en 2023. *In fine*, la base contient des informations sur 2 613 entreprises de l'habillement et 339 entreprises de la maroquinerie. Les ateliers indépendants ont été identifiés en croisant plusieurs sources : tribunaux de commerce, sites internet et experts du secteur.

1.1 CONSTITUTION DE LA BASE : IDENTIFIER LES ENTREPRISES DE CONFECTION DE VÊTEMENTS ET D'ARTICLES DE MAROQUINERIE

Asterès a constitué une base à partir des données des tribunaux de commerce afin d'évaluer la production française de vêtements et d'articles de maroquinerie et d'en analyser les dynamiques. Dans la nomenclature française, l'industrie de l'habillement correspond aux codes NAF allant de 14.11Z à 14.39Z, et l'industrie de la maroquinerie au code NAF 15.12Z. Cependant, certaines entreprises classées dans ces secteurs sont des marques qui réalisent des activités de conception et/ou négoce mais sous-traitent la confection à des ateliers. L'étude portant sur le tissu industriel, Asterès a constitué une base sur mesure à partir des comptes déposés par les entreprises aux tribunaux de commerce (base Diane). Les entreprises réalisant effectivement une activité de fabrication ont été identifiées en recherchant dans les descriptifs d'activité les mots-clés suivants : fabrication, confection, manufacture, production, couture, travail/travaux. En complément, la liste d'entreprises obtenue a été croisée avec une liste fournie par HModa des principales entreprises du secteur, permettant d'identifier les ateliers qui seraient référencés par erreur dans un autre code NAF. *In fine*, la base contient 2 613 entreprises de l'habillement (dont 5 référencées en dehors de la division 14 « industrie de l'habillement ») et 339 entreprises de la maroquinerie (dont 3 référencées dans un autre code NAF que 15.12Z). Les données couvrent la période allant de 2013 à 2023 – les données plus récentes étant encore mal renseignées. Notons que les données sectorielles de l'Insee (dispositif Esane) sont mobilisées tout au long de l'étude pour effectuer des comparaisons.

1.2 TRAITEMENT DE LA BASE : COMBLER LES VALEURS MANQUANTES SUR L'ANNÉE 2023

Asterès a développé une méthode pour combler les valeurs manquantes de la base sur l'année 2023. Asterès a d'abord estimé le chiffre d'affaires des entreprises n'ayant pas rempli cette information en 2023. Pour les entreprises ayant renseigné cette information pour deux autres années sur la période, Asterès a considéré deux méthodes d'imputation : l'application du taux de croissance annuel moyen (TCAM) de l'entreprise ou l'application du TCAM moyen des entreprises du secteur. Asterès a retenu, pour chaque secteur, la méthode aboutissant au résultat le plus conservateur : la première méthode pour la maroquinerie et la seconde pour l'habillement¹. Pour les entreprises n'ayant renseigné qu'une seule fois leur chiffre d'affaires, Asterès applique le TCAM moyen. Enfin, pour les entreprises n'ayant renseigné aucune donnée, Asterès applique le chiffre d'affaires de l'entreprise la plus proche dans le bas de la liste – les entreprises étant classées dans Diane par chiffre d'affaires décroissant. Les effectifs et la valeur ajoutée en 2023 ont ensuite été estimés en appliquant le ratio d'emploi par euro de chiffre d'affaires et le taux de valeur ajoutée des entreprises ayant renseigné à la fois le numérateur et le dénominateur. Asterès n'a pas jugé nécessaire de combler les valeurs manquantes pour calculer les évolutions et construire les ratios sur les autres années (2013 – 2022), faisant l'hypothèse que l'échantillon d'entreprises ayant rempli ces informations est représentatif du secteur.

1.3 IDENTIFICATION DES ATELIERS : CARTOGRAPHIER LES ACTEURS INDÉPENDANTS

Asterès a identifié les principaux ateliers indépendants afin d'en estimer le poids dans l'écosystème. Dans cette étude, les entreprises « indépendantes » de confection de vêtements et d'articles de maroquinerie correspondent aux sous-traitants n'appartenant à aucune marque. Asterès a dans un premier temps identifié, à partir des données des tribunaux de commerce, les entreprises indépendantes au sens juridique du terme, c'est-à-dire les entreprises n'étant détenues par aucun actionnaire majoritaire. Ensuite, parmi les entreprises dépendantes au sens juridique, Asterès a identifié les entreprises appartenant à un groupe indépendant (et non à une marque) en croisant les données des tribunaux de commerce avec une liste d'acteurs indépendants fournie par des experts du secteur et une liste des ateliers appartenant aux Grandes Maisons. Les données de groupe ont été consolidées en complétant lorsque nécessaire par des données publiques (sites internet des groupes, site Pappers).

¹ Dans le cas où le chiffre d'affaires de l'entreprise serait faible au début de la période, l'application du TCAM de l'entreprise pourrait conduire à surestimer le chiffre d'affaires en 2023, à cause de l'effet de base. C'est la raison pour laquelle l'application de la croissance moyenne peut aboutir à un résultat plus conservateur.

2. HABILLEMENT : UNE CROISSANCE PAR LA COMPRESSION DE LA RENTABILITÉ

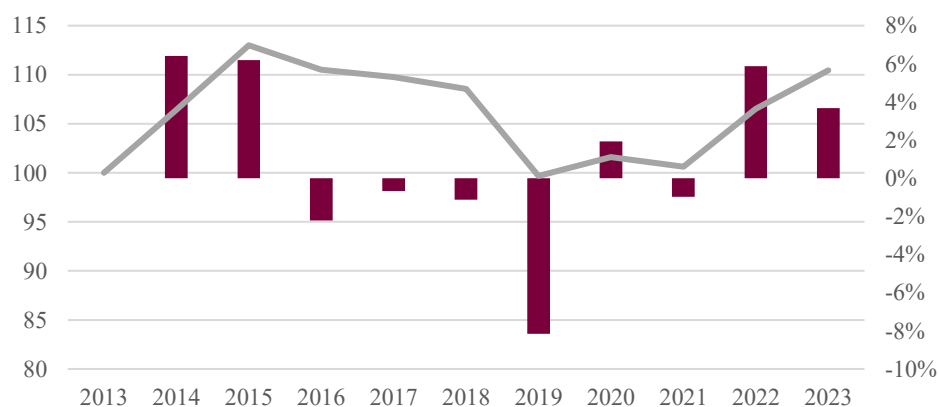


Les entreprises de la confection de vêtements emploient en France, en 2023, 21 800 salariés équivalents temps plein (ETP), et représentent 5,1 Mds€ de chiffre d'affaires et 1,2 Md€ de valeur ajoutée. Les entreprises du secteur sont principalement implantées en Île-de-France (2,4 Mds€), en Auvergne-Rhône-Alpes (740 M€), dans les Hauts-de-France (355 M€), et dans le Pays de la Loire (350 M€). Entre 2013 et 2023, le secteur a été confronté à une baisse des prix de vente de -1,9% par an pour les biens destinés au marché français et -1,4% par an pour les marchés extérieurs. Les entreprises ont cherché à compenser en augmentant le volume de ventes, avec un chiffre d'affaires en croissance de 1,6% par an en moyenne sur la période. Cette croissance des ventes s'est cependant accompagnée d'une hausse importante des intrants et n'a donc pas été créatrice de richesse, avec une création de valeur ajoutée qui diminue sur la période et un taux de valeur ajoutée qui passe de 31% à 24%. En parallèle, les salaires ont crû au rythme du chiffre d'affaires, de 1,7% par an en moyenne. En conséquence, le taux de rentabilité nette s'est érodé, passant de 3,4% à -4,7%.

2.1 EFFECTIFS : UNE CROISSANCE STRUCTURELLE PONCTUÉE PAR DES PHASES DE REPLI

Le nombre d'emplois dans le secteur de la confection de vêtements en France est estimé à 21 800 ETP en 2023, en hausse de 1,0% par an en moyenne sur les dix dernières années. La taille moyenne d'une entreprise dans le secteur est donc de 8 équivalents temps plein. Les effectifs ont augmenté vigoureusement en 2014 et 2015 (+6%), avant d'entrer dans une phase de repli durable entre 2016 et 2021, avec un point bas en 2019 (-8 %). Le secteur a renoué avec la croissance de ses effectifs sur les deux dernières années (+6% en 2022 et +4% en 2023). Les ateliers indépendants, parmi lesquels les Ateliers Grandis et France Inter Mode, représentent plus de 2 900 emplois (voir *annexe*).

Effectifs dans la confection de vêtements en base 2013 (axe de gauche) et évolution en pourcentage (axe de droite).

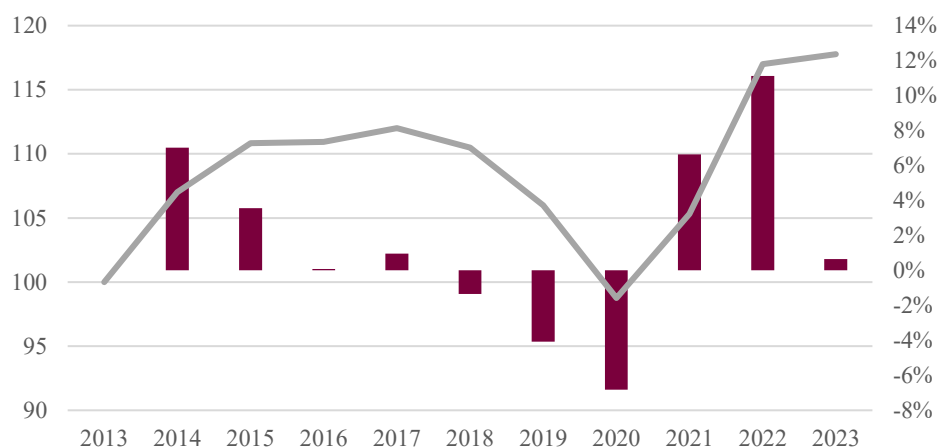


Source : Diane, calculs Asterès

2.2 CHIFFRE D’AFFAIRES : UNE HAUSSE DES VOLUMES DE VENTE

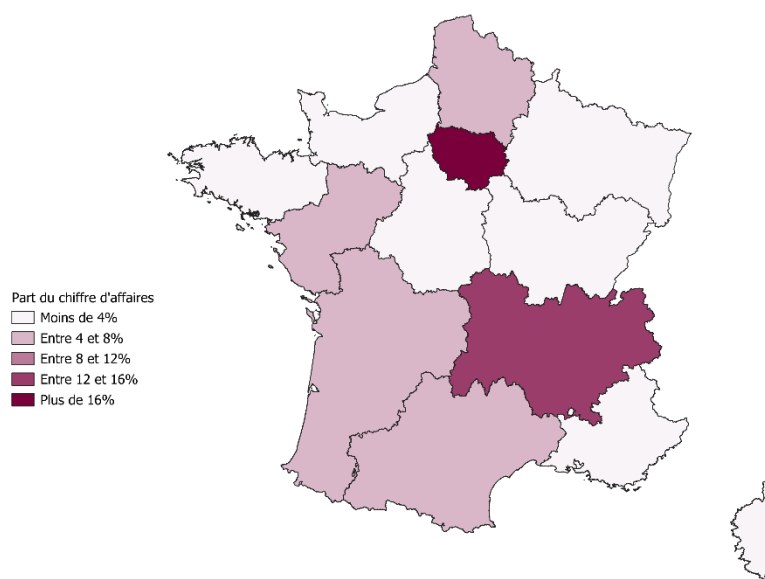
Le chiffre d’affaires des entreprises de la fabrication de vêtements est estimé à 5,1 Mds€ en 2023, en hausse de 1,6% par an en moyenne sur les dix dernières années. La productivité moyenne est donc de 234 000€ par employé, soit inférieure à la moyenne de l’industrie (416 000€), et en hausse par rapport à 2013 (220 000€). La croissance du chiffre d’affaires des entreprises du secteur s’explique par une hausse importante des volumes de vente puisque sur la même période les prix ont baissé de -1,4% à -1,9% par an en moyenne (voir *annexe*). Cette croissance n’est pas uniforme sur la période. La croissance atteignait +7% en 2014 puis a progressivement ralenti jusqu’à devenir négative en 2018, soit avant même la crise de la Covid-19, avec un recul de -1% du chiffre d’affaires, qui s’est poursuivi jusqu’en 2020 pendant la pandémie. La croissance a rebondi en 2021 et 2022, à respectivement +7% et +11%, bénéficiant de la dynamique post-crise, puis est retombée à +1% en 2023. Concernant la répartition géographique, quatre régions représentent trois quarts du chiffre d’affaires du secteur : l’Île-de-France (2,4 Mds€), l’Auvergne-Rhône-Alpes (740 M€), les Hauts-de-France (355 M€), et le Pays de la Loire (350 M€). Enfin, les ateliers indépendants représentent 416 M€ de chiffre d’affaires, soit 8% du secteur (voir *annexe*).

Chiffre d’affaires des entreprises de la confection de vêtements en base 2013 (axe de gauche) et croissance en pourcentage (axe de droite).



Source : Diane, calculs Asterès

Répartition régionale du chiffre d'affaires des entreprises de la confection de vêtements.

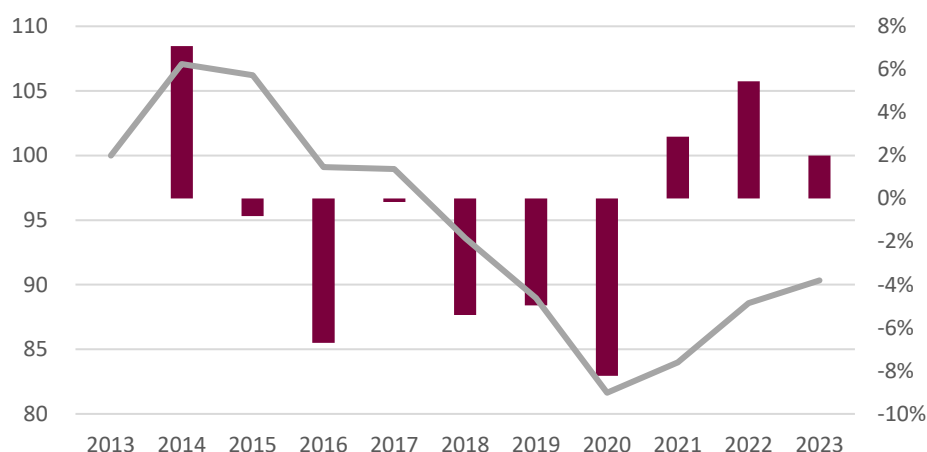


Source : Diane, calculs Asterès

2.3 VALEUR AJOUTÉE : UNE RICHESSE CRÉÉE QUI DIMINUE MALGRÉ LA HAUSSE DU CA

La valeur ajoutée créée par les entreprises de la confection de vêtements en 2023 est estimée à 1,2 Md€ en 2023, en baisse de -1,0% par an en moyenne sur les dix dernières années. Le taux de valeur ajoutée est donc de 24%, soit égal à la moyenne industrielle (24%), et en forte baisse par rapport à 2013 (taux de 31%). Les prix des matières étant stables sur la période où la valeur ajoutée se dégrade (voir graphique en *annexe*), la hausse relative des consommations intermédiaires par rapport au chiffre d'affaires s'explique par une externalisation de la croissance (sous-traitance). Le secteur était déjà engagé dans une récession bien avant la crise sanitaire : après une croissance de +7 % en 2014, sa valeur ajoutée a reculé sans discontinuer entre 2015 et 2020. Le secteur a renoué avec la croissance de sa valeur ajoutée en 2021, 2022 et 2023, bénéficiant de la dynamique post-crise.

Valeur ajoutée dans la fabrication de vêtements en base 2013 (axe de gauche) et croissance en pourcentage (axe de droite).



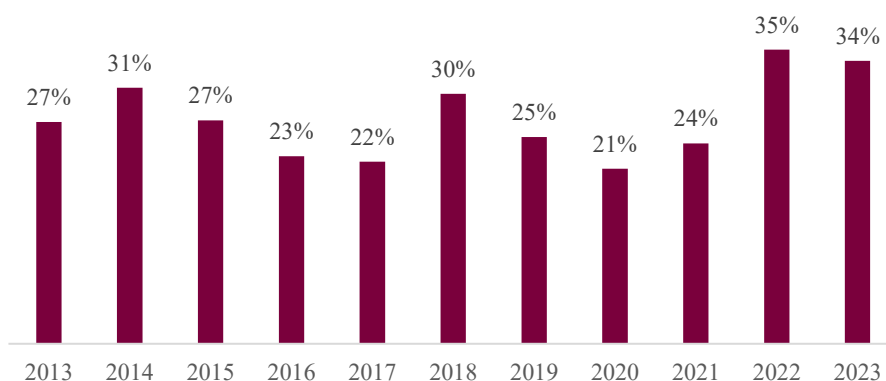
Source : Diane, calculs Asterès

2.4 EXPORTATIONS : UN TAUX INFÉRIEUR À LA MOYENNE MAIS POTENTIELLEMENT SOUS-ESTIMÉ

Le chiffre d'affaires à l'export des entreprises de la fabrication de vêtements est estimé à 1,7 Md€ en 2023, soit un taux d'export de 34%. Ce taux est inférieur à la moyenne industrielle (42% en 2022), mais est sous-estimé en raison de la non-comptabilisation des exports dits « indirects » - lorsque la production des ateliers est exportée par l'intermédiaire des marques. Le taux d'export évolue en dents de scie sur la période, passant de 27% à 31% entre 2013 et 2014, diminuant à 22% en 2017, remontant à 30% en 2018 pour redescendre à nouveau à 24% en 2021. En 2022 et 2023, le taux d'export atteint son plus haut niveau sur la période, à respectivement 35% et 34%, signe que le rebond du chiffre d'affaires après la crise est en partie dû à la conquête de nouveaux marchés à l'international. Concernant la balance commerciale, les importations de vêtements s'élèvent en 2023 à 24 Mds€ pour seulement 14 Mds€ d'exportations, soit un déficit commercial de -10 Mds€².

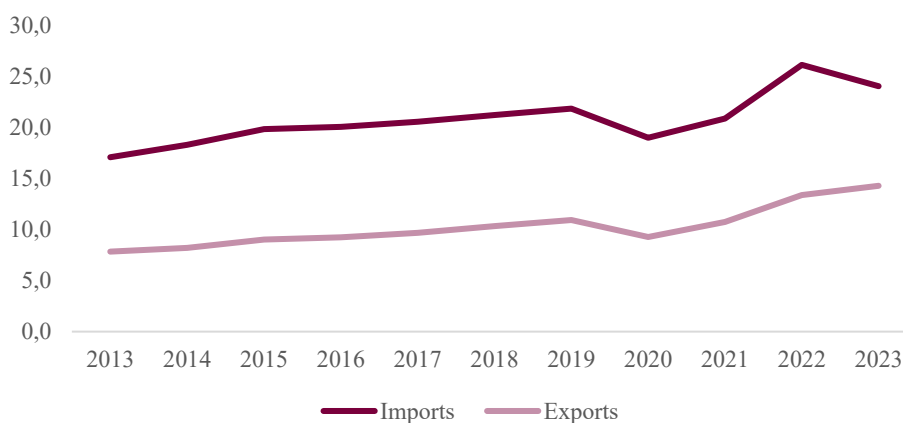
² Notons que le chiffre d'affaires de l'industrie de l'habillement se limite à la production réalisée dans les ateliers, tandis que les exportations incluent la vente et la distribution de produits finis à l'international, où des marges commerciales élevées peuvent être appliquées, et que les deux chiffres ne sont donc pas comparables.

Évolution du taux d'export dans la confection de vêtements.



Source : Diane, calculs Asterès

Importations et exportations de l'ensemble du secteur de l'habillement (en Mds€)



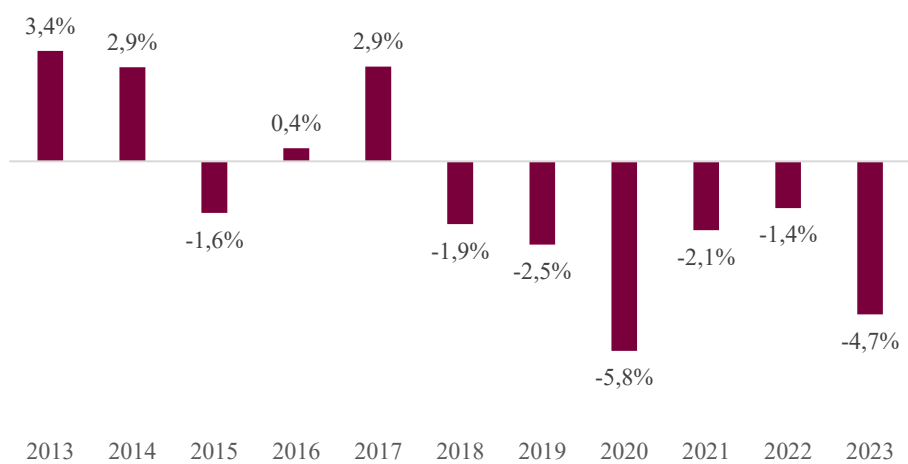
Source : Eurostat

2.5 RÉSULTAT NET : UN TAUX DE RENTABILITÉ QUI S'EFFONDRE SOUS LE POIDS DES SALAIRES

Les pertes nettes enregistrées par le secteur sont estimées à -240 M€ en 2023, soit une rentabilité nette de -4,7%. À titre de comparaison, la rentabilité moyenne de l'industrie est de 7% en 2022. La rentabilité des entreprises de la confection de vêtements a commencé à entrer en territoire négatif dès 2015, à -1,6%. Le secteur est redevenu rentable en 2016 et 2017, avant d'enregistrer de nouvelles pertes en 2019 (-1,9%), et jusqu'à 2023 (-4,7%). L'effondrement de la rentabilité s'explique notamment par les salaires, qui ont cru au rythme du CA, à 1,7% par an en moyenne (voir *annexe*), malgré une absence de création de valeur. *In fine*, ce résultat traduit la logique du secteur : une forte intensité en intrants,

une faible valeur ajoutée, une hausse des coûts de main d'œuvre et, par conséquent, une marge comprimée.

Évolution de la rentabilité nette dans la fabrication de vêtements.



Source : Diane, calculs Asterès

3. MAROQUINERIE : UNE
FORTE CRÉATION DE
RICHESSE, GRIGNOTÉE
PAR LES SALAIRES ET
LA DETTE

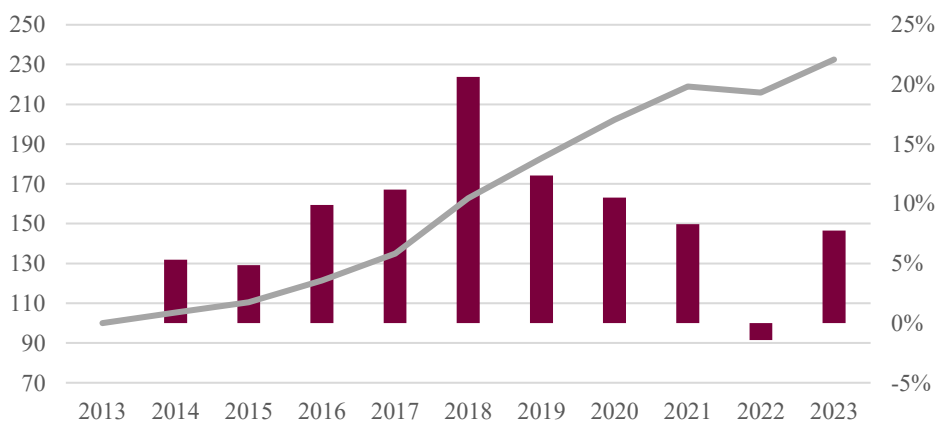


Les entreprises de confection d'articles de maroquinerie emploient en France, en 2023, 32 230 salariés équivalents temps plein (ETP), et représentent 5,1 Mds€ de chiffre d'affaires et 2,0 Mds€ de valeur ajoutée. Les entreprises du secteur sont principalement implantées en Île-de-France (3,0 Mds€ de chiffre d'affaires), Auvergne-Rhône-Alpes (599 M€), Nouvelle-Aquitaine (372 M€), et dans le Centre-Val de Loire (300 M€). Il s'agit d'un secteur à forte valeur ajoutée (taux de 39%) et en forte croissance (+11% par an), avec un marché qui a plus que doublé de taille en dix ans. Malgré ces performances, les entreprises du secteur ont vu leur rentabilité nette passer de 2,9% à 1,2% en quelques années, en raison d'une croissance des salaires plus dynamique que la valeur ajoutée (+12,2% vs. 10,8%), signe de la rareté de la main d'œuvre qualifiée, et d'une charge financière qui a doublé à la suite de la crise de la covid-19 (le taux d'endettement passant de 19% en 2019 à 38% en 2023).

3.1 EFFECTIFS : PLUS QU'UN DOUBLEMENT EN DIX ANS

Le nombre d'emplois dans les entreprises de la confection d'articles de maroquinerie est estimé à 32 230 ETP en 2023, en hausse de 8,8% par an en moyenne sur les dix dernières années. La taille moyenne d'une entreprise dans le secteur est donc de 95 ETP. Depuis 2014, les effectifs dans le secteur ont cru de manière quasi-ininterrompue. Dès 2014, le rythme de croissance a commencé à accélérer jusqu'à atteindre un pic de +21% en 2018. Entre 2019 et 2021, la croissance des effectifs s'est maintenue entre 8% et 12%. En 2022, les effectifs ont diminué de -1%, avant de croître de 8% l'année suivante, démontrant la résilience du secteur à la conjoncture. *In fine*, sur dix ans, les effectifs ont plus que doublé. Les ateliers indépendants, parmi lesquels Maroquinerie Thomas, Tolomei et Arco, représentent plus de 5 600 emplois (voir *annexe*).

Effectifs dans le secteur de la confection d'articles de maroquinerie en base 2013 (axe de gauche) et évolution en pourcentage (axe de droite).

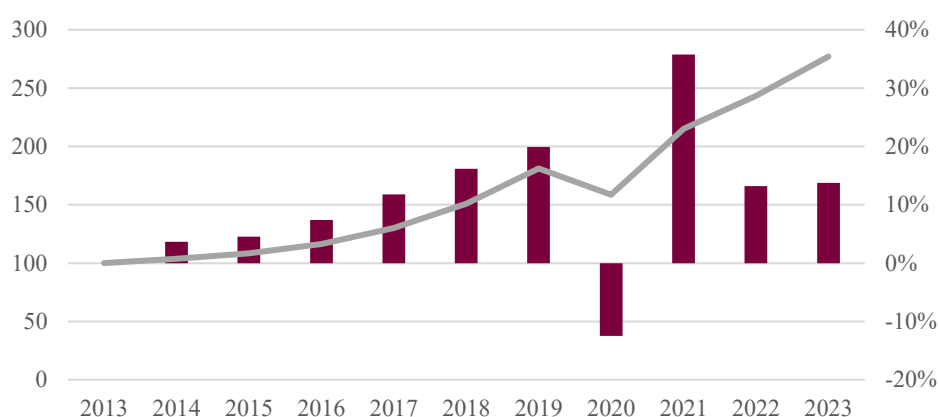


Source : Diane, calculs Asterès

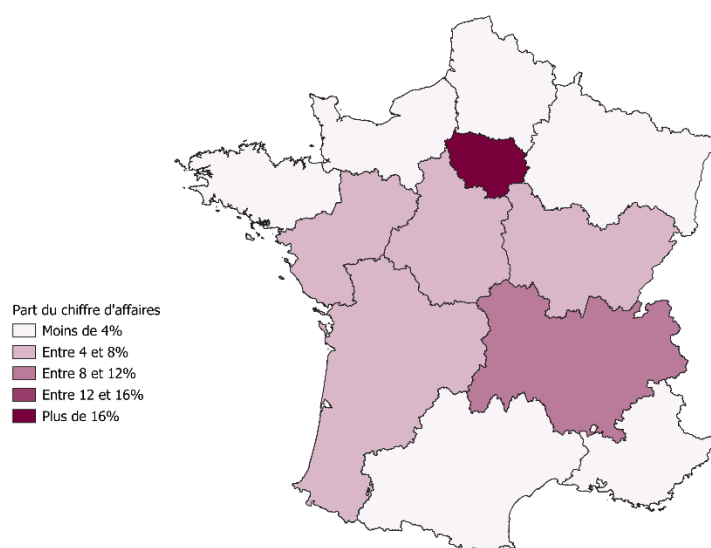
3.2 CHIFFRE D’AFFAIRES : UNE FORTE CROISSANCE DES VOLUMES DE VENTE

Le chiffre d’affaires des entreprises de la confection d’articles de maroquinerie est estimé à 5,1 Mds€ en 2023, en hausse de 10,7% par an en moyenne sur les dix dernières années. La productivité moyenne est donc de 159 000€ par effectif, soit largement inférieure à la moyenne de l’industrie (416 000€ par effectif), traduisant une industrie qui reste peu mécanisée et reposant essentiellement sur la main d’œuvre humaine, malgré une hausse de la productivité sur 10 ans (133 000€ par effectif en 2013). Le secteur affiche une croissance solide de son activité, qui a tendance à s’accélérer : entre 2014 et 2019, le taux de croissance du chiffre d’affaires est progressivement passé de +4% à +20% et après la crise de la covid-19, où le secteur a enregistré une chute de -12% de son chiffre d’affaires, l’activité a fortement rebondi, à +36% en 2021, +13% en 2022, et s’établit en 2023 à +14%. Les prix en sortie d’atelier ayant augmenté de seulement +3,5% par an en moyenne sur la période (voir graphique en *annexe*), la croissance du volume de ventes explique la majorité de cette hausse de chiffre d’affaires. Concernant la répartition géographique, quatre régions représentent 85% du chiffre d’affaires du secteur : l’Île-de-France (3,0 Mds€), l’Auvergne-Rhône-Alpes (599 M€), la Nouvelle-Aquitaine (372 M€) et le Centre-Val de Loire (300 M€). Enfin, les ateliers indépendants représentent 1,0 Md€ de chiffre d’affaires, soit 20% du secteur.

Chiffre d’affaires de la confection d’articles de maroquinerie en base 2013 (axe de gauche) et évolution en pourcentage (axe de droite).



Source : Diane, calculs Asterès

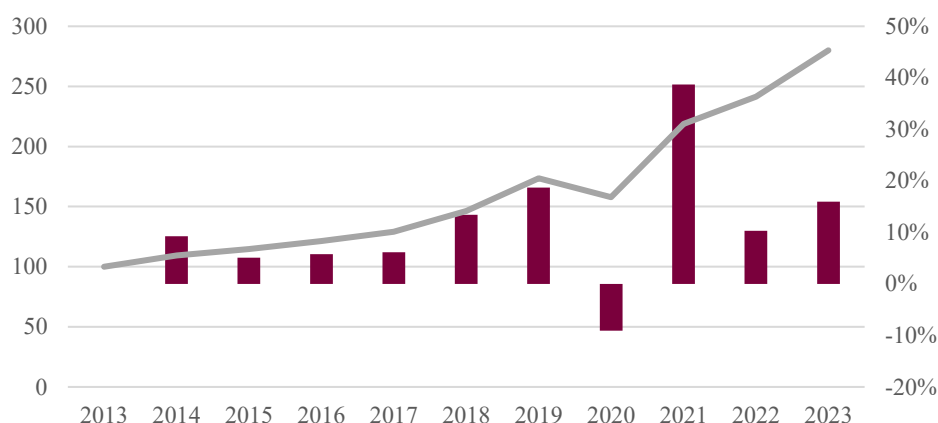


Source : Diane, calculs Asterès

3.3 VALEUR AJOUTÉE : UNE CROISSANCE DE LA RICHESSE QUI SUIVRAIT CELLE DU CHIFFRE D’AFFAIRES

La valeur ajoutée créée par les entreprises de la confection d’articles de maroquinerie est estimée à 2,0 Mds€ en 2023, en hausse de 10,8% par an en moyenne sur les dix dernières années. Le taux de valeur ajoutée des entreprises du secteur s’élève donc à 39%, soit un niveau supérieur à la moyenne industrielle (24% en 2022), témoignant d’un savoir-faire différenciant et d’un positionnement créateur de valeur. Ce taux est globalement stable sur la période (voir *annexe*). Tout comme les effectifs et le chiffre d’affaires, la valeur ajoutée du secteur croît à un rythme soutenu hors période de crise : la croissance a atteint +19% en 2019, avant de chuter pendant la crise, à -9%, et de rebondir à 39% en 2021, pour enfin s’établir à +16% en 2023.

Valeur ajoutée de la confection d'articles de maroquinerie en base 2013 (axe de gauche) et évolution en pourcentage (axe de droite).



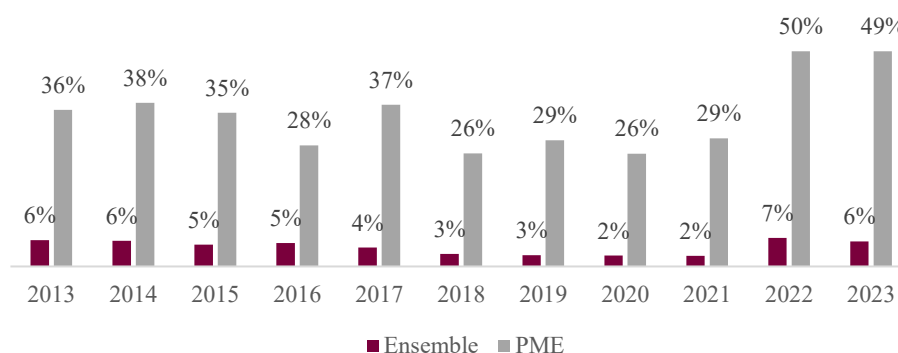
Source : Diane, calculs Asterès

3.4 EXPORTATIONS : UN TAUX RÉEL DIFFICILE À CAPTURER

Le chiffre d'affaires à l'export des entreprises de la confection d'articles de maroquinerie s'élève à 296 M€ en 2023, soit un taux d'export de 6%. Ce taux est inférieur à la moyenne de l'industrie (42%), du fait qu'il ne comptabilise pas les exports dits « indirects », c'est-à-dire la production des ateliers exportée par l'intermédiaire des marques. Par exemple, les deux grandes Maisons du secteur, Louis Vuitton et Hermès, qui représentent plus de la moitié du chiffre d'affaires de la filière, enregistrent un taux d'export direct nul pour leurs ateliers. Le taux d'export des PME du secteur, qui atteint 49% en 2023, offre une image plus représentative, car il neutralise en grande partie cet effet. Concernant la balance commerciale, les exportations françaises d'articles de maroquinerie vers le monde entier s'élèvent à 13 Mds€ en 2023 et les importations à 5 Mds€, soit un excédent commercial de 8 Mds€³.

³ Notons que le chiffre d'affaires de l'industrie de la maroquinerie se limite à la production réalisée dans les ateliers, tandis que les exportations incluent la vente et la distribution de produits finis à l'international, où des marges commerciales élevées sont appliquées, et que les deux chiffres ne sont donc pas comparables.

Évolution du taux d'export des entreprises de la fabrication d'articles de maroquinerie.



Source : Diane, calculs Asterès

Importations et exportations de l'ensemble du secteur de la maroquinerie (en Mds €).

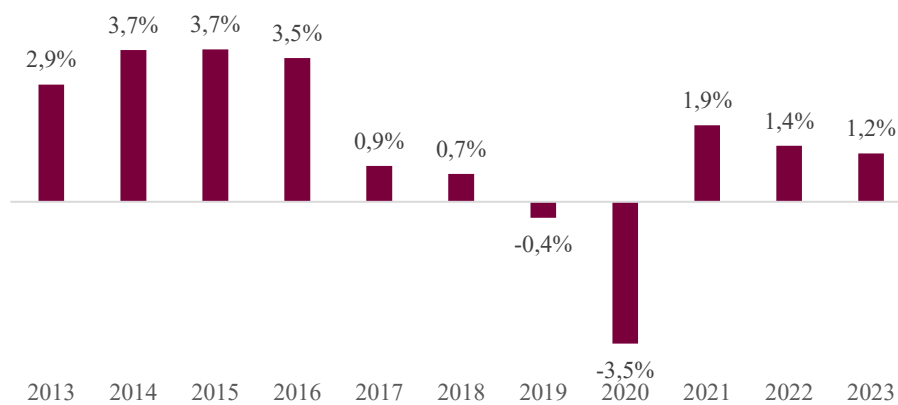


Source : Eurostat

3.5 RÉSULTAT NET : DES SALAIRES ET UNE DETTE FINANCIÈRE QUI PÈSENT SUR LA RENTABILITÉ

Le résultat net des entreprises de la fabrication d'articles de maroquinerie est estimé à 61 M€ en 2023, soit un taux de rentabilité de 1,2%. Ce taux est inférieur à la moyenne de l'industrie (7% en 2022). La rentabilité nette des entreprises du secteur s'est fortement dégradée ces dernières années : entre 2013 et 2016, le ratio de RN/CA oscillait entre 3% et 4%, soit au-dessus de la moyenne, avant de chuter à 1% en 2017, soit trois ans avant la crise de la covid-19. Les entreprises ne retrouveront pas les niveaux atteints avant cette date. Cette baisse de la rentabilité des entreprises du secteur s'explique par deux facteurs : premièrement le coût de la main d'œuvre, avec des salaires qui ont augmenté en moyenne de 12,2% par an, soit plus rapidement que la valeur ajoutée et, sur les trois dernières années, le poids de la dette qui a doublé entre 2019 et 2023, passant de 23% à 52% des capitaux propres (voir *annexe*).

Évolution du taux de rentabilité nette des entreprises de la fabrication d'articles de maroquinerie.



Source : Diane, calculs Asterès

4. ANNEXE



ANNEXES SECTEUR DE L'HABILLEMENT

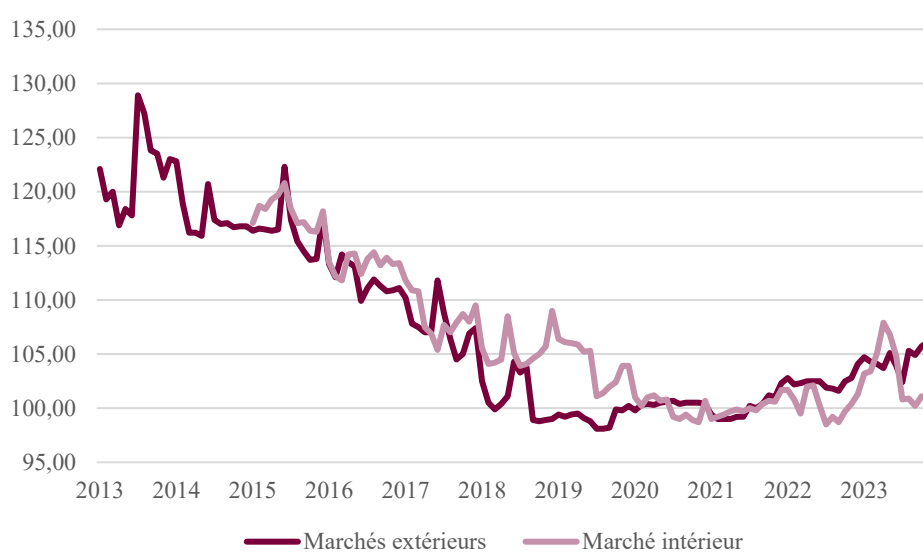
Liste des principaux acteurs indépendants de l'habillement.

Entreprise	CA (en M€)	Emplois
LES ATELIERS GRANDIS (Grand groupe minoritaire)	274	1171
LES ATELIERS FIM (Grand groupe minoritaire)	53	350
A&B Couture	15	400
MANCHE CONFECTION	12	200
KIPLAY	11	57
BLEU OCEANE	11	62
MAILLE CREATION (Scoop)	9	74
EMO SAS	5	72
CONFECTION DES DEUX SEVRES	5	200
FLS	4	49
PACAU COUTURE	4	93
SOCIETE NOUVELLE CONCORDE	4	54
CONFECTION BOISCHAUT NORD	3	50
TEXTILE DU MAINE	3	49
LG COUTURE	2	57
Total	416	2 938

Notes : En rose les entreprises correspondant au critère de taille de HModa.

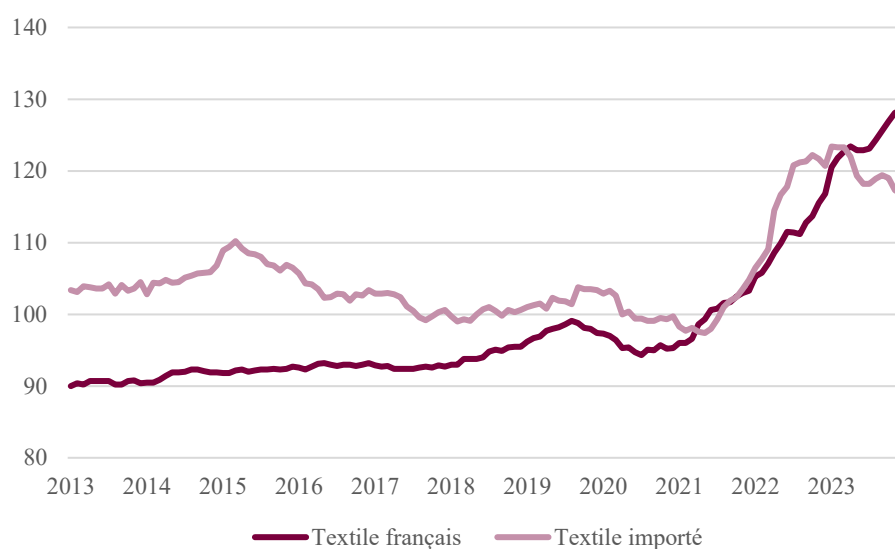
Le chiffre d'affaires des Ateliers Grandis n'est pas disponible publiquement et a été estimé en appliquant le ratio de chiffre d'affaires par emploi du secteur.

Indice des prix de production de l'industrie de l'habillement.



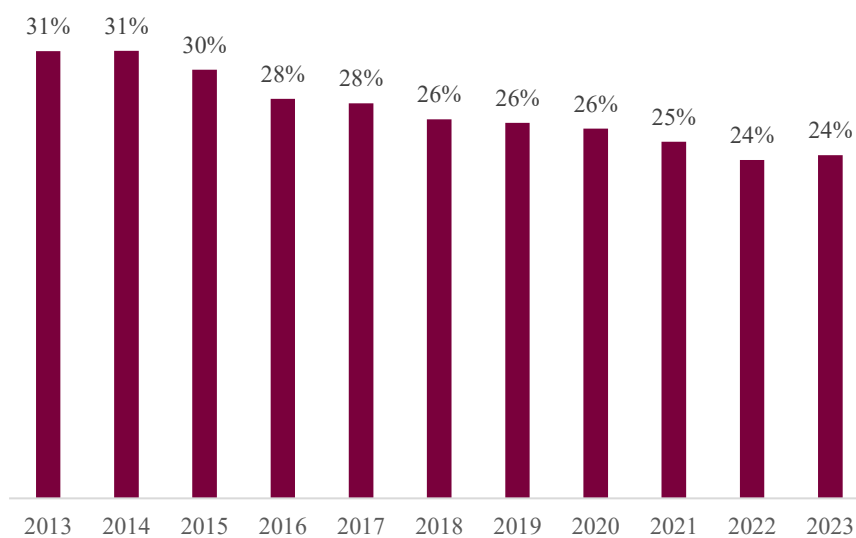
Source : Insee

Prix en sortie d'usine du textile français et prix à l'importation



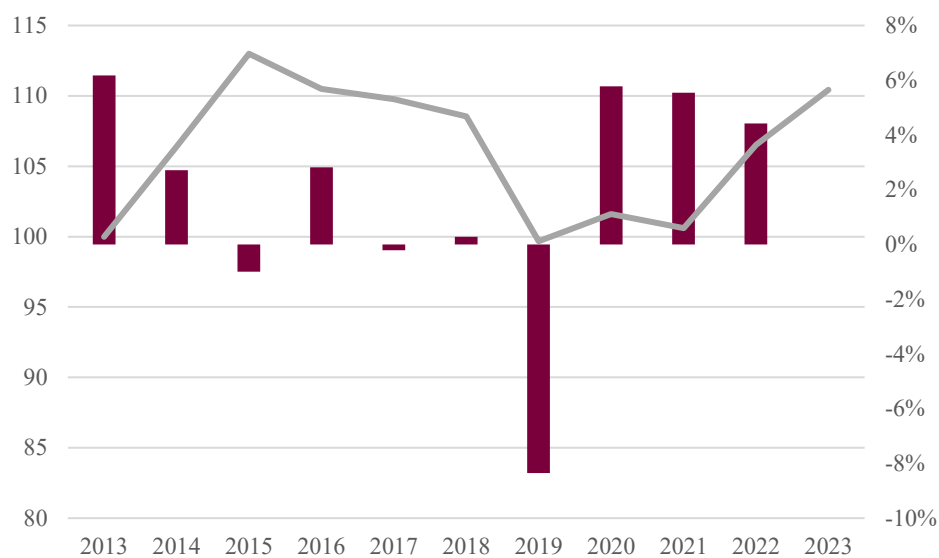
Source : Insee

Évolution du taux de valeur ajoutée dans la confection de vêtements.



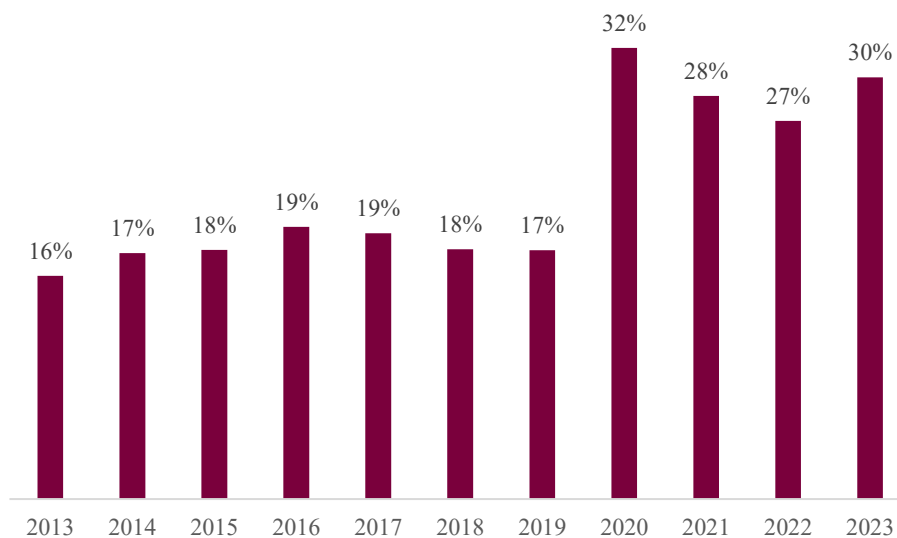
Source : Diane, calculs Asterès

Évolution des salaires payés par les entreprises de la confection de vêtements



Source : Diane, calculs Asterès

Évolution du taux d'endettement des entreprises de la confection de vêtements.



Source : Diane, calculs Asterès

ANNEXES SECTEUR DE LA MAROQUINERIE

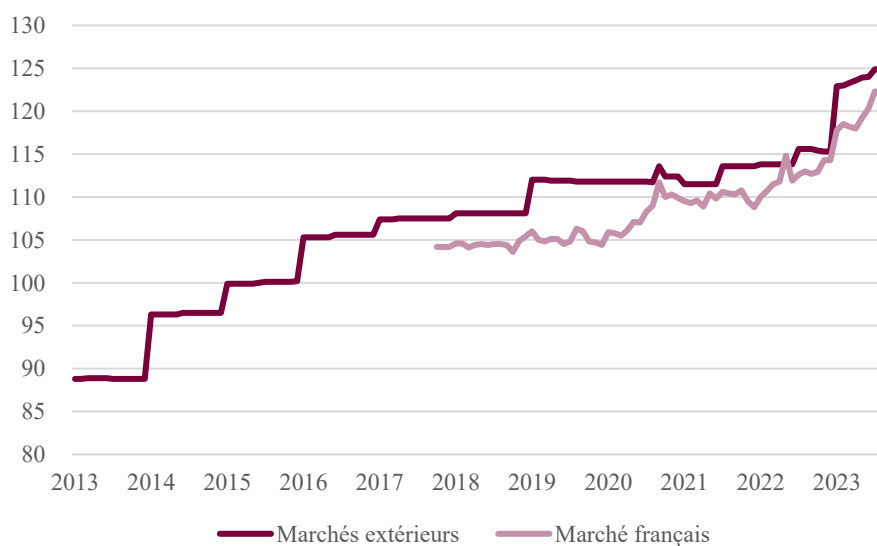
Liste des principaux acteurs indépendants (ou semi-indépendants) de la maroquinerie.

Entreprise	CA (en M€)	Emplois
MAROQUINERIE AUGUSTE THOMAS	191	2000
TOLOMEI	179	2093
ARCO	109	833
S I S	78	1 058
BARTEL	68	448
SOFAMA	64	1 000
PIERRE COTTE	61	300
HOFICA	59	800
B.F.L	45	285
MAROQUINERIE RIOLAND	37	177
BRULON MAROQUINERIE	24	150
SACAR	19	259
ORCA ACCESSOIRES	16	119
SOCIETE NORAS	16	250
ATELIERS DE VITRE	14	207
SAS MAROQUINERIE HANNA	12	250
BORLIS - SOPHAN (groupe Haspolo)	11	152
MAROQUINERIE BARRETEAU	4	52
MAROQUINERIE DU PUY	4	52
SOCIETE AUDOUIN ET FILS	3	77
JEAN LOUIS FOURES	2	31
FRANDI ETS R GONTIER ET FILS	1	15
TOTAL	1 016	10 608

Notes : En rose les entreprises correspondant au critère de taille de HModa.

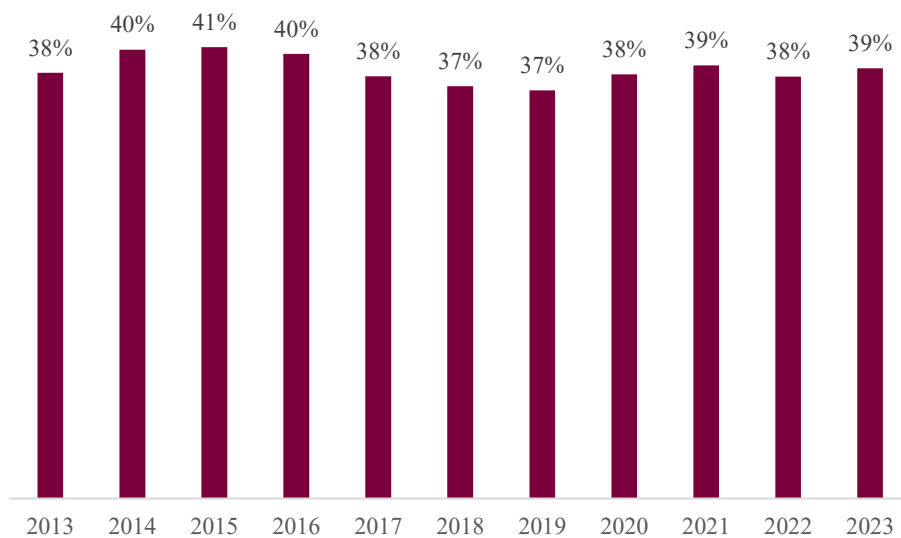
En italique, les données estimées à partir de moyennes sectorielles.

Prix en sortie d'ateliers des articles de maroquinerie



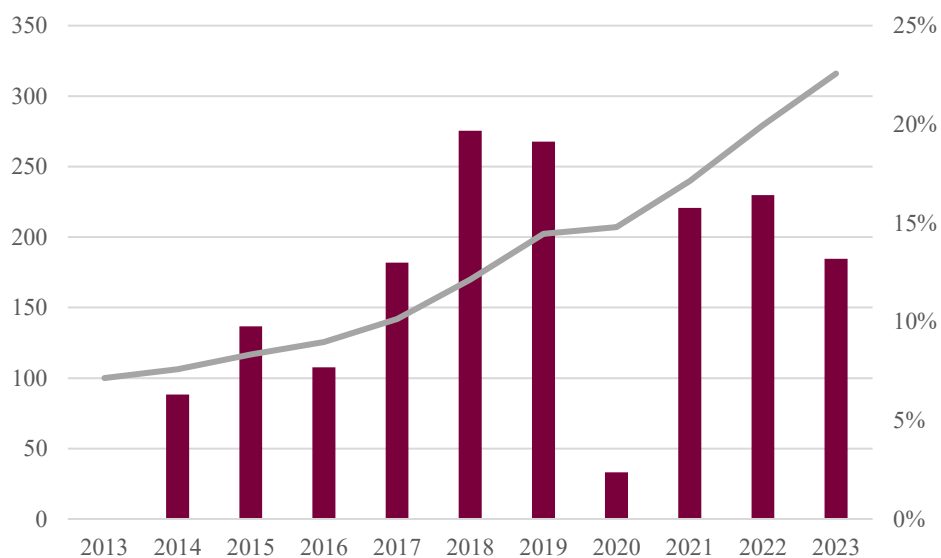
Source : Insee

Évolution du taux de valeur ajoutée dans la confection d'articles de maroquinerie



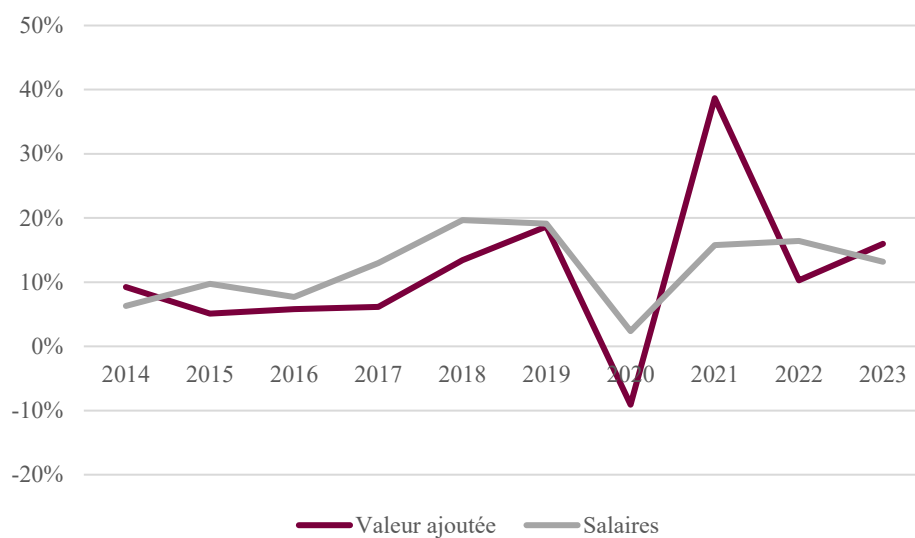
Source : Diane, calculs Asterès

Évolution des salaires et traitements payés par les entreprises de la confection d'articles de maroquinerie



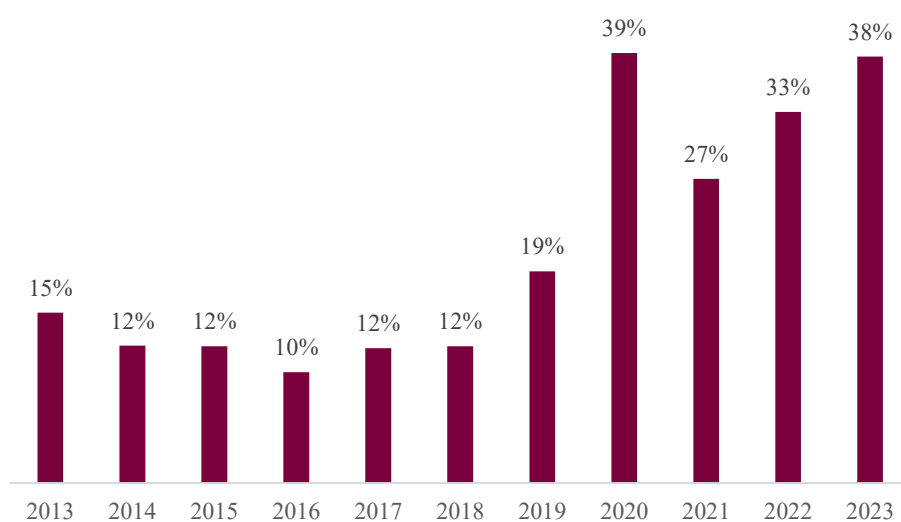
Source : Diane, calculs Asterès

Comparaison de l'évolution des salaires et de l'évolution de la valeur ajoutée



Source : Diane, calculs Asterès

Évolution du taux d'endettement des entreprises de la confection d'articles de maroquinerie



Source : Diane, calculs Asterès

CHARTRE ETHIQUE

Asterès est régulièrement sollicité par des entreprises et des fédérations professionnelles pour intervenir en amont de leurs activités de lobbying, particulièrement lors des débats d'orientation budgétaire. Asterès peut donc être amené à réaliser des travaux financés par des donneurs d'ordres et démontrant l'impact économiquement nocif d'une mesure qui pourrait leur être appliquée.

Dans ce cas, notre démarche répond à une charte éthique stricte. Notre client s'engage à accepter que les travaux menés par Asterès répondent aux principes intangibles suivants :

- Asterès ne peut s'engager sur les résultats d'une étude avant de l'avoir réalisée. Nous ne délivrons nos conclusions qu'au terme de nos analyses.
- Nos travaux suivent une méthodologie standard (*top down*), qui s'appuie sur l'utilisation de données statistiques publiques, ou conçues par nous-mêmes.
- Si un client souhaite modifier des conclusions de travaux réalisés par Asterès sans une totale approbation de nos consultants, il devient le seul signataire de l'étude, et n'a plus le droit d'utiliser la marque Asterès.
- Les consultants d'Asterès ne défendent dans le débat public que des travaux qu'ils ont réalisés eux-mêmes. En aucun cas ils n'acceptent de se faire le relais de travaux réalisés par d'autres.

A S T E R è S
études, recherche & conseil économique

ASTERES ETUDES & CONSEIL

81 rue Réaumur,

75002 PARIS 01 44 76 89 16

contact@asteres.fr